Personnes handicapées

Il reste tant à faire pour l'accessibilité

Page 3

LE JOUR D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5602 - Mardi 15 mars 2022 – Prix : 10 DA

Dissimulés par des proches de l'ancien homme d'affaires

Saisie de biens de Tahkout d'une valeur de 1 000 milliards

Page 3

Reprise des pourparlers entre Kiev et Moscou

La Russie n'exclut pas de prendre le contrôle des grandes villes

Page 2

Les deux fers au feu de Zelensky

Par Mohamed Habili

Dans un premier temps, le président ukrainien, Volodymyr Zelenski se tuait à dire à l'Otan à peu près ceci : établissez la zone d'exclusion aérienne dans notre ciel, c'est dans votre intérêt comme dans le nôtre ; autrement nous ne tiendrons pas longtemps, nous serons écrasés sous le rouleau compresseur russe, et ce ne sera pas bon pour vous. Et si vous ne le voulez pas, ou que vous ne le pouvez pas, par crainte par exemple d'une guerre avec les Russes, alors donnez-nous des avions pour que du moins nous puissions nous défendre, plus ou moins à armes égales avec eux. Mais voici ce qu'il dit à présent sur le même sujet et à la même adresse : établissez la zone d'exclusion aérienne, sinon c'est sur vous que vont pleuvoir leurs bombes, d'autant que chez nous elles auront bientôt tout détruit. Vous ne voulez pas fermer notre ciel dans notre intérêt ? Faites-le dans le vôtre uniquement, autrement les avions russes vont le franchir pour passer dans le vôtre, et vous en faire voir comme à nous de toutes les couleurs. Il faut rendre cette justice à Zelensky : il n'a pas attendu pour lancer cet avertissement que les Russes bombardent avec une précision chirurgicale la base de l'Otan (les Russes parlent quant à eux de deux bases) à l'ouest de Lviv, si près de la frontière avec la Pologne – ou plutôt, comme il faut dire maintenant, tout près de la frontière avec l'Otan.

Suite en page 3

Manque de semoule et d'huile sur les étals

Le stockage alimentaire pointé du doigt

Ph/D. R.

Au moment où le gouvernement ainsi que l'organisation de protection du consommateur tentent de rassurer quant à la disponibilité de la semoule et de l'huile dans les différents marchés du pays, des rumeurs sur leur rareté ont causé des perturbations dans leur distribution et une grande ruée sur les espaces de vente. Page 2

Tébessa

Six morts et 22 blessés suite au dérapage d'un bus

Page 16

«Babylone Constantina» de Sid Ahmed Semiane

Un regard particulier sur le Festival «DimaJazz»

Page 7

Manque de semoule et d'huile sur les étals

Le stockage alimentaire pointé du doigt

■ *Au moment où le gouvernement ainsi que l'organisation de protection du consommateur tentent de rassurer quant à la disponibilité de la semoule et de l'huile dans les différents marchés du pays, des rumeurs sur leur rareté ont causé des perturbations dans leur distribution et une grande ruée sur les espaces de vente.*

Par Thinhinane Khouchi

En prévention de la hausse des prix pendant le ramadhan, les ménagères ont recours au stockage, une pratique qui souvent engendre des pénuries. En effet, à quelques jours du mois sacré, les différents marchés du pays connaissent une affluence remarquable. C'est un vrai travail de fourmi qui a été lancé. Quotidiennement, de nombreuses familles se préparent à accueillir le mois sacré en stockant plusieurs produits alimentaires. Cette culture a donc causé la disparition de la semoule et des bidons d'huile de 5 litres des espaces de vente habituels. A titre d'exemple, au niveau de la capitale cette perturbation est palpable. Selon un commerçant à Alger-Centre, «*même la semoule de moindre qualité n'a pas été épargnée, toutes les quantités ont été épuisées, il n'y a plus rien, cela dure depuis 4 ou 5 jours*». Il explique que «*ce sont des rumeurs qui ont été alimentées par la crise en Ukraine qui ont poussé les citoyens à se ruer sur ce produit qui fait déjà l'objet d'une certaine tension depuis l'apparition de la pandémie de coronavirus*». Il faut dire que ce n'est pas la première fois que cette tension est signalée sur ce produit, causant à chaque fois des perturbations dans sa distribution et une grande ruée sur les espaces de vente. A ce propos, le ministre de l'Agriculture a indiqué récemment que «*l'Algérie dispose d'un stock de céréales suffisant jusqu'à la fin de l'année en cours et ne sera pas affecté par les changements survenus au niveau mondial*». Par ailleurs, un autre produit connaît une perturbation, à savoir l'huile de table de 5 litres. Selon un père de famille, «*sur les étals, on ne retrouve que les bouteilles d'un litre ou l'huile raffiné faite à base de tournesols de la marque Afia ou Fleurial, qui coûtent plus de 1 000 DA les 5 litres*». Et d'ajouter que «*ce sont les gens qui stockent qui engendrent à chaque fois les pénuries. Ils stockent tout, même les légumes*». A cet égard, l'Organisation algérienne pour la protection et l'orientation des consommateurs et leur environnement a indiqué sur sa page Facebook que «*les raisons de ces perturbations sont nombreuses, mais le stockage est la principale d'entres elles*». Le président de cette Organisation a mis en garde contre le comportement de certains consommateurs qui ont recours au stockage en prévision du mois de ramadhan. Il fera remarquer à un média national que «*généralement, le problème se situe au niveau des détaillants et dans le comportement du consommateur. A titre d'exemple, depuis quelques jours, certaines femmes préparent à l'avance les ingrédients à utiliser pendant le mois sacré, comme hacher les oignons et l'ail, préparer des sauces, du poulet, de la viande et de la viande hachée, couper des légumes et conserver tout cela dans le réfrigérateur et le congélateur*». «*Mais il est nécessaire de connaître les modes de conservation, comment stocker et combien stocker*», a indiqué Zebdi.

T. K.

Présidence de la République

Tebboune reçoit le propriétaire de la Kuwait Holding Company

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu hier à Alger Cheikh Abdullah Nasser Sabah Al-Ahmed Al-Sabah, membre de la famille princière koweïtienne et propriétaire de la Kuwait Holding Company, a indiqué un communiqué de la Présidence de la République.
"Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu ce jour Cheikh Abdullah Nasser Sabah Al-Ahmed Al-Sabah, membre de la famille princière koweïtienne et propriétaire de la Kuwait Holding Company", lit-on dans le communiqué.
L'audience s'est déroulée en présence du directeur de cabinet à la Présidence de la République, Abdelaziz Khellaf et du ministre des Finances, Abderrahmane Raouya.

R. E.

Bilan des dernières 24 heures

25 nouveaux contaminés et 2 décès

L'Algérie a enregistré 2 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, portant à 6 866 le total des morts, a annoncé, hier, le ministère de la Santé. Le nombre de contaminations a connu une hausse, avec 25 cas, soit 3 cas de plus par rapport au bilan d'hier (22), pour atteindre, au total, 265 457 cas confirmés.

R. N.

Reprise des pourparlers entre Kiev et Moscou

La Russie n'exclut pas de prendre le contrôle des grandes villes

Près de trois semaines après le début de l'invasion russe en Ukraine, de nouvelles négociations entre Kiev et Moscou ont eu lieu hier, par visioconférence. Ce sera la quatrième session de pourparlers entre les deux pays, après l'échec des discussions en Biélorussie et de la rencontre en Turquie des ministères des Affaires étrangères russe et ukrainien. L'Ukraine a indiqué que ses positions n'avaient pas changé : «*La paix, un cessez-le-feu immédiat et le retrait de toutes les troupes russes*», avant d'évoquer les «*relations de voisinage*» et les «*différends politiques*». De son côté, l'armée russe a expliqué qu'elle n'excluait pas de lancer des assauts pour prendre le contrôle total des grandes villes ukrainiennes, a prévenu hier le Kremlin. «*Le ministère de la Défense, en assurant la sécurité maximale des populations civiles, n'exclut pas la possibilité de prendre le contrôle total des grandes villes qui sont déjà encerclées*», a indiqué le porte-parole de la Présidence russe, Dmitri Peskov. Il a assuré que, le cas échéant, des couloirs humanitaires seraient préservés. Dmitri Peskov a, par ailleurs, rejeté les propos de responsables occidentaux affirmant que Vladimir Poutine était «*déçu que ses soldats n'avancent pas assez*». Selon lui, le président russe avait ordonné jusqu'ici «*au ministère de la Défense de ne pas lancer un assaut rapide sur les grands centres urbains, y compris Kiev*» afin d'éviter de lourdes pertes civiles.

Signaux d'optimisme

Depuis plusieurs jours, les déclarations se font plus optimistes quant à la réussite de ces pourparlers. Vendredi, le président russe Vladimir Poutine évoquait «*des avancées positives*» et son homologue ukrainien, Volodymyr Zelensky, notait une «*approche fondamentalement différente*» de Moscou dans ces négociations. Dimanche soir, le négociateur russe rappelait des «*progrès significatifs*», tandis que le camp ukrainien se réjouissait que la Russie ait commencé à «*écouter attentivement*» les propositions en cessant de lancer des «*ultimatums*».

Une base militaire frappée tout près de la Pologne

Une base militaire ukrainienne tout près de la Pologne a été bombardée par l'armée russe, qui a affirmé y avoir «*éliminé des mercenaires étrangers et des armes étrangères*». Dans la nuit, les forces russes ont frappé la base militaire de Yavoriv, à seulement une vingtaine de km de la frontière avec la Pologne, et à une quarantaine de km de la grande ville de Lviv, où vivent de nombreux déplacés. Ces frappes, selon le gouverneur de la région, Maxim Kozitsky, ont été menées depuis les mers Noire et d'Azov et ont fait 35 morts et 134 blessés. «*La Russie a attaqué le Centre international pour le maintien de la paix et de la sécurité. Des instructeurs étrangers travaillent là-bas*», a indiqué le ministre ukrainien de la Défense, Oleksii Reznikov, sans préciser s'ils étaient présents au moment des frappes. Le ministère russe de la Défense a assuré de son côté que lors cette attaque «*jusqu'à 180 mercenaires étrangers et une importante quantité d'armes étrangères ont été éliminés*».

Nouvelle coupure d'électricité sur le site de Tchernobyl

Kiev a accusé hier l'armée russe d'avoir à nouveau coupé l'alimentation électrique du site nucléaire de Tchernobyl, situé au nord de Kiev et sous contrôle de Moscou depuis les premiers jours de l'invasion du pays. Les autorités ukrainiennes avaient indiqué la veille avoir rétabli l'alimentation électrique de l'ancienne centrale, qui a toujours besoin d'énergie pour assurer la sécurité optimale des assemblages combustibles stockés sur place. «*Mais avant que l'alimentation ne soit pleinement rétablie, les forces d'occupation l'ont à nouveau endommagée*», a indiqué, hier, l'opérateur ukrainien du site, Ukrenergo, sur Facebook.

Meriem Benchaouia

Personnes handicapées

Il reste tant à faire pour l'accessibilité

■ *La situation des personnes handicapées s'est, certes, améliorée au cours des dernières années, mais beaucoup reste à faire pour leur garantir l'égalité. Leur intégration complète est encore loin d'être une réalité.*

Par Louisa A. R.

L'Algérie compte près de 1,2 million de personnes aux besoins spécifiques, fera savoir le ministère de la Solidarité, de la Famille et de la Condition de la femme. Sur le plan des droits, plusieurs lois ont affirmés que les personnes handicapées possédaient les mêmes droits. Mais qu'en est-il en réalité ?

Le constat est amer. Le travail associatif montre qu'il reste énormément à faire en matière d'application des lois et le respect des droits des autres. Dans la vie quotidienne, les espaces publics et commerciaux demeurent, pour la plupart, inaccessibles à ces personnes. Certaines localités ne disposent pas d'installations appropriées pour faciliter le déplacement des handicapés moteurs ou non-voyants.

Lors de son passage sur les ondes de la Chaîne 3, l'architecte Issam Damardji a affirme que «*nous accusons un retard considérable en matière d'accessibilité en Algérie*». Il a déploré que «*même les rampes, de plus en plus présentes, ne sont pas faites dans les normes*», mettant l'accent sur les déplacements à l'intérieur des bâtisses. Il a affirmé que «*le chemin est long pour pouvoir arriver à une société inclusive où les handicapés vont se déplacer sans aucune contrainte et où tout le monde peut évoluer quelles que soient nos différences*». Le conseiller au ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition féminine, chargé de gérer les affaires de l'Agence de développement social, Rahim Djamel, a tenu à rappeler que «*le secteur œuvre à faciliter l'intégration économique et à la sécurité sociale de cette frange sensible de la société, en particulier la catégorie qui ne peut pas travailler*». «*Quant à la deuxième frange qui peut s'intégrer dans le monde du travail, elle sera accompagnée et formée afin de s'intégrer rapidement*», a ajouté le même responsable. Lors de son passage sur les ondes de la Chaine 2 de la Radio nationale, Rahim Djamel a appelé à développer une nouvelle philosophie sociale pour prendre en charge cette frange, soulignant que «*non seulement la couverture sociale doit être assurée, mais il doit y avoir aussi un accompagnement pour les personnes qui peuvent travailler*». Il a relevé que «*les lois en vigueur obligent les institutions à employer 1 % de leur personnel total dans la catégorie des personnes aux besoins spéciaux*», faisant remarquer que la catégorie des sourds-muets est la plus demandée sur le marché du travail. Le conseiller au ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition féminine a expliqué, en outre, que les personnes aux besoins spécifiques sont aussi concernées par l'allocation chômage, mais avec des conditions dont la plus importante est que la personne ne doit pas être bénéficiaire de l'allocation pour la catégorie des personnes à besoins spécifiques.

A noter que l'engagement des pouvoirs publics quant à leur prise en charge réelle pour favoriser leur insertion, encadrement, scolarisation, intégration et la mise en place de structures adéquates, reste insuffisant. La Journée nationale des handicapés est l'occasion pour les pouvoirs publics, en coordination avec la société civile, de se fixer des objectifs par des actions concrètes en faveur de cette frange très sensible de la société. Il est aussi attendu de faire progresser leur participation à la vie sociale et au développement, au même titre que les autres personnes.

L. A. R.

Dissimulés par des proches de l'ancien homme d'affaires

Saisie de biens de Tahkout d'une valeur de 1 000 milliards

Des biens appartenant à l'ancien homme d'affaires Mahieddine Tahkout, non déclarés aux instances judiciaires, ont été saisis le week-end dernier. La valeur globale des biens en question est de 1 000 milliards de centimes, a indiqué, hier, la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). La DGSN a diffusé une vidéo montrant des biens de Tahkout, qui fait l'objet de poursuites judiciaires, saisis la semaine dernière par les services de la Sûreté nationale, représentés par le service central de lutte contre le crime organisé et le service de wilaya de la police judiciaire de la Sûreté d'Alger.Cette saisie au niveau d'entrepôts situés dans les communes de Réghaïa, Ouled Fayet, Dar El Beïda et Staoueli (Alger) ainsi qu'un entrepôt dans la wilaya de Béchar, a été effectuée suite à un mandat de perquisition délivré par le parquet compétent. Selon la même source, ces biens ont été dissimulés par des membres de la famille et des proches de Mahieddine Tahkout et n'ont pas été déclarés aux juridictions compétentes. Et ce, afin de procéder à leur transfert et à leur vente de manière clandestine, ajoute la même source. La perquisition s'est soldée, apprend-on, par la saisie de «*507 véhicules, dont 267 véhicules touristiques de luxe et 84 camions de différentes marques, de jet-skis, de bateaux de plaisance et de motos de luxe*». Aussi, plus de 800 cartons de pièces détachées automobiles et 30 conteneurs comprenant 63 nouveaux moteurs d'autobus ont également été saisis. La valeur globale des biens saisis s'élève à près de 1 000 milliards de centimes, selon la DGSN qui précise qu'«*une partie des véhicules était dotée de fausses plaques d'immatriculation et qu'une autre partie était en cours de régularisation administrative, avec la complicité de fonctionnaires de l'administration*». Les services de la Sûreté nationale ont indiqué que 24 suspects sont impliqués dans cette affaire, dont des membres de la famille et des proches de Mahieddine Tahkout. Ces individus ont été présentés devant le parquet compétent pour «dissimulation de produits issus de crimes de corruption, blanchiment d'argent et dissimulation de produits du crime, conclut la même source. Outre les biens se trouvant sur le territoire national, des sommes astronomiques ont été également détournées vers l'étranger par des hommes d'affaires, actuellement poursuivis par la justice. Les autorités publiques ont exprimé leur détermination à récupérer l'argent détourné. S'exprimant sur la question, lors d'une entrevue avec les responsables de médias nationaux, le Président Tebboune avait affirmé que la récupération des fonds détournés vers l'étranger était tributaire du prononcé de jugements définitifs dans les affaires intentées à l'encontre des auteurs qui, a-t-il ajouté, «*devront, un jour, dévoiler les emplacements secrets de ces fonds*». De son côté, le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, avait réaffirmé la volonté de l'Etat et sa détermination à récupérer l'argent pillé et détourné vers l'étranger et ce, à travers l'activation d'une série de mécanismes juridiques dans le cadre des conventions internationales.

Répondant aux questions des député lors du débat du Plan d'action du gouvernement (PAG), Benabderrahmane a fait état de «*l'adoption d'une approche globale concernant ce dossier* (argent pillé) *à travers la mise en place de mécanismes de coordination de haut niveau, outre le lancement d'une série de procédures avec les pays vers lesquels les fonds pillés ont été détournés*».

Massi Salami

LA QUESTION DU JOUR

Les deux fers au feu de Zelensky

Suite de la page une

A noter que le porte-parole du Pentagone n'a pas attendu longtemps avant de faire savoir qu'il n'y a pas eu de militaires américains dans le nombre des morts laissés par l'attaque, pour la bonne raison qu'il n'y en avait pas de présents à ce moment, ils étaient partis depuis longtemps. Il s'est gardé de dire de quelle(s) nationalité(s) étaient ceux qui s'y trouvaient et qui avaient été pulvérisés. Pas plus qu'il n'a relevé que quels qu'ils aient pu être, ils appartenaient à l'Otan, et qu'à ce titre, ils en valaient bien d'autres. A noter aussi que John Kirby n'a pas dit positivement : heureusement, il n'y avait pas d'Américains parmi les morts. Son soulagement n'en était pas moins visible, et audible. Ces paroles de Kirby en évoquent d'autres, celles du conseiller à la sécurité Jake Sullivan qui lui à la suite de la même attaque à la frontière de la Pologne a menacé la Russie de l'application immédiate de l'article 5 du traité de l'Otan, si une seule de ses balles était tirée sur l'Otan, voulant dire par là sur l'un ou l'autre membre de l'Otan. Libre à elle de massacrer tout soldat de l'Otan se trouvant en Ukraine et qu'elle a pu dénicher, mais qu'elle ne s'avise pas de diriger ses tirs sur l'un ou l'autre de ses membres, sinon sa riposte sera aussi massive que foudroyante. Dans le même temps où Zelensky demandait à l'Otan d'agir conformément à sa propre sécurité et non plus à celle de l'Ukraine, il faisait savoir que les négociations avec la Russie prenaient une tournure prometteuse, qu'une rencontre entre lui et son homologue russe était même sérieusement envisageable. Cette appréciation n'est pas en contradiction avec celle des Russes, au contraire elle la conforte. Si les armes se taisaient, ce qui serait un retournement spectaculaire, ce ne serait pas pourtant sans que l'Otan y soit pour quelque chose. Non pas toutefois pour avoir soutenu l'Ukraine, mais pour l'avoir abandonnée à son sort.

M. H.

Tizi-Ouzou

Fabrication de fromage, une filière en «plein essor»

La fabrication de fromage est une filière qui est «en plein essor» dans la wilaya de Tizi-Ouzou, où le nombre de laiteries-fromageries n'a cessé d'augmenter ces dernières années, a-t-on appris, dimanche, auprès de la Direction locale des services agricoles.

Par Hamid H.

Pas moins de 36 unités de transformation de lait frais de vache et de chèvre activent à travers le territoire de la wilaya, a indiqué à l'APS l'ingénieur agronome Malika Messaoudi, du service Organisation de la production et appui technique (OPAT) au niveau de la DSA.

Le relief montagneux de la wilaya n'a pas empêché l'émergence de certaines filières agricoles, comme entre autres la fabrication de fromage, l'oléiculture, l'apiculture, la production de viande blanche et bovine et autres filières de transformation de produits agricoles, et ce, grâce à la volonté des agriculteurs et autres intervenants dans le secteur, rappelle-t-on.

Dans le domaine de la transformation de lait, le nombre des laiteries-fromageries activant au niveau de la wilaya qui était de moins de 18 il y a 6 ans, est passé du simple au double pour atteindre le nombre de 36 unités de transformation dotées d'une capacité de près de 1,370 million de litres/jour, selon les statistiques de la DSA.

Une riche palette de fromages à base de lait de vache et de chèvre est produite localement, dont le Cheddar, Gouda, Edam, gruyère, le fromage frais, aux fines herbes, à l'ail, épicé, la bûche de chèvre, camembert, fromage fondu et la tomme, est mise sur le marché local et national par les unités de transformation industrielles et artisanales, a signalé Mme Messaoudi.

Le lait nécessaire pour la fabrication de tous ces fromages est produit localement par 5 655 éleveurs de bovins qui disposent d'un cheptel global de 74 000 têtes, dont plus de 33 000 vaches laitières et 195 éleveurs de caprins qui totalisent un cheptel de plus de 45 800 têtes dont plus de 23 000 chèvres, selon les chiffres communiqués par cette même responsable.

Ces éleveurs ont produit, durant la saison écoulée, environ 137 millions de litres de lait frais, dont plus de 116 millions de litres de lait de vache et près d'environ 70 000 litres de lait de chèvre.

Une bonne partie de cette production est collectée par 210 collecteurs agréés qui disposent d'un total de 642 moyens de transport. Le produit est réceptionné par 16 centres de collecte dotés de 66 cuves avec une capacité de collecte globale de 180 000 litres/jour.

Tizi-Ouzou, classée quatrième à l'échelle nationale en matière de collecte de lait et 5e en production de lait frais, compte quatre grands bassins laitiers. Le premier étant celui de Fréha/Aghribs, région réputée pour sa fête de lait du village Imaloussen (fête suspendue depuis 2020 suite à la pandémie de Covid-19), suivie de Ouaguenoune, Tigzirt et Mekla, a-t-on appris de même source.

Pour mettre à l'honneur tous les efforts des éleveurs et transformateurs de lait frais de la wilaya qui participent à la création de la richesse et de l'emploi, Tizi-Ouzou abritera du 24 au 27 du mois courant, au niveau de l'hôtel Le Relais Vert (Oued Aissi), le premier festival international du fromage, initié par la Confédération générale des entreprises algériennes (CGEA).

CGEA : organisation d'un salon international du fromage du 24 au 27 mars

Un salon international du fromage se tiendra du 24 au 27 mars courant à Tizi-Ouzou, a-t-on appris, dimanche, de la Confédération générale des entreprises algériennes (CGEA), organisatrice de l'événement.

Cette première manifestation du genre dans la wilaya qui sera abritée par le complexe touristique «Le relais vert» à Oued-Aissi, à la sortie sud de la ville, à laquelle prendront part des professionnels du métier locaux et de fromageries du bassin méditerranéen ainsi que des représentants diplomatiques de nombreux pays, est organisée à l'occasion de la Journée mondiale du fromage qui intervient le 27 mars de chaque année.

«*La motivation principale est de faire revivre et d'exploiter ce potentiel de la région qui existe depuis l'antiquité et grâce auquel des pays voisins du bassin méditerranéen s'imposent aujourd'hui sur le marché mondial*», souligne Nour El Islam Benaoudia, représentant local de la CGEA.

Le choix de la ville des Genêts est motivé par «*l'importance de la production fromagère, tant artisanale qu'industrielle, et celle sociale et économique de ce métier dans la région, grâce à une filière lait assez dense et organisée*», fait-il remarquer.

La manifestation est aussi une opportunité de faire connaître les qualités de la région en rapport aux métiers du fromage, dont l'élevage, la collecte de lait, la fabrication de ferments ainsi que les activités en rapport avec la sécurisation sanitaire des produits.

Elle sera également une occasion d'offrir «*une visibilité aux acteurs locaux de ce métier et créer un cadre d'échange d'informations et d'expérience avec les artisans et professionnels venus d'autres régions*», a souligné Benaoudia.

H. H.

Incendies de l'été dernier à Béjaïa

Des sinistrés dédommagés

Plusieurs dizaines de sinistrés des incendies qui avaient affecté la wilaya de Béjaïa durant l'été dernier et causé des dommages aux agriculteurs et éleveurs de la région ont été dédommagés avant-hier. Ils ont bénéficié, à titre de dédommagement et de compensation, de ruches vides et de têtes de caprins. Les ruches et caprins ont été remis aux sinistrés (éleveurs et apiculteurs) des communes d'Amizour, Semaoune, Adekar et Béni K'sila, en attendant ceux des autres communes telles que Toudja, Béjaïa, El-Kseur et Seddouk. Il s'agit de procéder à la compensation des ruches et des caprins qui ont péri lors des feux de forêt du mois d'août dernier qui avaient causé d'importants dégâts sur la faune et la flore de la région. Ainsi, 44 éleveurs se sont vu attribuer 480 têtes de caprins dans la municipalité d'Amizour, soit 12 têtes chacun, et 102 apiculteurs sinistrés d'Adekar et de Béni K'sila ont reçu 874 ruches. Cette opération qui a été supervisée par Abdehakim Aïssat, chef de service à la Direction des services agricoles, devrait se poursuivre et toucher d'autres sinistrés. Au total, 3 300 ruches seront distribuées aux apiculteurs ayant enregistré des sinistres. Par ailleurs, 570 ruches seront concédées aujourd'hui aux apiculteurs sinistrés d'Amizour et 1 700 à ceux d'El-Kseur et Toudja, alors que plusieurs centaines d'autres apiculteurs ayant subi des pertes colossales durant la période des incendies de l'an dernier à Béjaïa et Seddouk seront également dédommagés dimanche prochain.

H. Cherfa

Incivisme à Mostaganem

Les vols de mobilier urbain s'intensifient

Ces jours-ci, la ville de Mostaganem vit malencontreusement une scène de pillage de mobilier urbain sans précédent. On vole tout ce qui se vend, notamment les métaux. Un phénomène qui prend une ampleur démesurée et qui inquiète forcément. Les voleurs qui activent la nuit trouvent une facilité déconcertante à arracher, démonter, charger des métaux de tous genres. Des voleurs qui se spécialisent dans la dépravation de ce qui est utile aux citoyens... le mobilier urbain. On a commencé à voler les vannes et couvercles d'avaloirs en fonte, endommageant ainsi tout le réseau. Ceci bien sûr à eu des conséquences fâcheuses durant les périodes de fortes pluies. Petit à petit, on a pris goût au métal car il est facilement écoulé. Un grand acheteur de l'Oranie a donné du goût aux malfaiteurs de la ville et a crée, infailliblement, des réseaux de pillards de plaques de signalisation, de grilles en tous genres, de haies métalliques, de supports de toboggans, de façades entières d'abribus, sans parler de bacs à ordures de tailles énormes. Ce qui ne s'explique pas pour le citoyen lambda, c'est la croissance de ces réseaux de voleurs qui pillent des objets volumineux, qui les chargent et les transportent dans l'impunité la plus totale. Les quelques camions de chiffonniers qui sillonnent le périmètre urbain durant la journée semblent être autorisés comme activité «*classée*». Personne ne sait qui les contracte pour un tel travail. Aujourd'hui, ce qui est préoccupant c'est qu'on dévaste la ville et on lui cause des préjudices inestimables. Le fléau prend de l'ampleur et cerise sur le gâteau c'est tout saccager sans aucune crainte. On apprend que les pillards démontent les portails et portes métalliques de bâtiments, de mosquées et de terrains de proximité... Les voleurs visent gros car les receleurs, ceux qui amassent les tonnes de métaux, le font sans y être autorisés. Depuis Mostaganem on envoie vers l'acheteur des tonnes de métal via la route, mais les sites de stockages semblent être inconnus. A l'arrivée, disons chez l'acheteur, tout y va même s'ils savent qu'un avaloir, une plaque de signalisation, un grille etc. sont des objets publics. On ne leur demande jamais un procès-verbal de réforme. On achète et on encourage le pillage.

Ce phénomène fastidieux doit être combattu avant que les réseaux ne se consolident par les moyens, car les acquis volés font de l'argent. Il est clair que cela doit cesser par n'importe quel moyen. La spéculation, le narcotrafic et les autres crimes sont identiques au vol de mobilier urbain qui reste impuni.

Lotfi Abdelmadjid

Assurances

Signature d'une convention entre la CNMA et le Groupe Agrodiv

■ *La Caisse nationale de la mutualité agricole (CNMA) a signé une convention de partenariat avec le Groupe public Agrodiv, dans le cadre de l'accompagnement et du développement des activités assurantielles de proximité avec les opérateurs économiques dans l'agroalimentaire, a indiqué, hier, un communiqué de la Caisse.*

Par Farid L.

«*Dans la continuité de sa stratégie d'accompagnement et de développement des activités assurantielles de proximité avec les opérateurs économiques dans l'agroalimentaire, la CNMA vient de concrétiser un partenariat avec le Groupe agro- industriel Agrodiv, spécialisé dans la transformation des matières premières issues de l'agriculture et de l'élevage, pour la prise en charge par la CNMA de l'ensemble du patrimoine, ainsi que les responsabilités concourantes à la réalisation de l'objet économique du Groupe Agrodiv et de ses filiales*», est-il précisé dans ce communiqué.

Dans ce contexte, la CNMA a souligné qu'elle se constitue en «*pôle rassembleur des opérateurs relevant du secteur de l'Agriculture, ce qui lui a permis de s'imposer sur le marché des assurances et de se constituer en tant que leader dans l'agroalimentaire*».

«*Fidèle à son approche d'accompagnement dans la gestion des contrats d'assurances et à la sensibilisation aux différents risques inhérents à l'activité agroalimentaire, la CNMA fait valoir ses acquis à travers des décennies d'expérience, d'expertise et de valeurs*», a ajouté le communiqué. Selon la CNMA, des rencontres régionales sont organisées conjointement avec les responsables du Groupe Agrodiv et les responsables de ses filiales dans une démarche de proximité.

Ainsi, une première rencontre présidée par les deux directeurs généraux a eu lieu à Alger, le 7 mars en cours, au niveau de la Chambre nationale d'agriculture, consacrée à la présentation de l'activité de la CNMA en matière de couverture assurantielle dans les différentes branches d'assurances et à la gestion des risques.

Lors de cette rencontre, les responsables du Groupe Agrodiv ont été sensibilisés sur la mise à niveau des capitaux en risque et l'actualisation des valeurs des installations, ce qui permettra à la CNMA d'assurer l'accompagnement attendu dans le cadre du développement, a fait savoir le communiqué, ajoutant que d'autres rencontres seront organisées dans les wilayas de Sétif et d'Oran.

F. L.

Banque de développement local

Progression de 55 % des émissions de cartes bancaires en 2021

La Banque de développement local (BDL) a mis en circulation 9 500 cartes de retrait interbancaire (CIB) au profit de sa clientèle à fin 2021, soit une évolution de 55 % par rapport à l'année 2020, a indiqué son directeur général, Youssef Lalmas. Dans un entretien accordé à l'APS, M. Lalmas a fait savoir que le volume de retrait au niveau des guichets automatiques de distribution (GAB) a progressé de 68 % en 2021 comparé à 2020, à 78,5 milliards de DA. Le nombre de retraits réalisés était en hausse de 48 %, passant à 4,5 millions de transactions en 2021. La BDL compte 170 GAB au niveau national, dont deux au niveau de l'aéroport international d'Alger Houari-Boumediene. S'agissant des paiements à travers les terminaux de paiement électroniques (TPE), le nombre de transactions est passé de 288 000 à 784 000 transactions entre 2020 et 2021 (+172 %). En valeur, les transactions via TPE sont passées de près de 2 milliards DA en 2020 à 5,5 milliards DA en 2021 (+173%). Le nombre de transactions via internet des clients de cette banque publique est passé de 36 600 en 2020 à 95 600 opérations en 2021 (+161 %), ce qui correspond en valeur à 460 millions DA de transactions via internet en 2021. Les virements par e-banking sont passés de 4,6 millions en 2020 à 5,4 millions d'opérations en 2021 (+18%). Selon M. Lalmas, le nombre de TPE de la BDL disponibles au niveau des commerces est passé de 6 500 TPE en 2020 à 7 950 TPE en 2021 (+22 %). En termes de montants, les transactions via TPE sont passées de 1,86 milliard DA en 2020 à 5,14 milliards DA en 2021 (+176 %). Le responsable a annoncé que la BDL prévoit l'acquisition prochaine de plus de 2 000 TPE supplémentaires en 2022 «*pour permettre de fluidifier ce type de transactions*».

Concernant le epaiement, la BDL comptait 27 webmarchands en 2021 contre 13 en 2020, avec un nombre de transactions passant de 1 424 en 2020 à 4 100 transactions en 2021, ce qui correspond à un montant évoluant de 108 millions en 2020 à 250 millions de DA en 2021.

N. T.

Pétrole

Les prix du Brent en baisse à 108,44 dollars

Les prix du pétrole baissaient, hier, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en mai perdait 3,75 % à 108,44 dollars.

Le baril de West Texas Intermediate (WTI) pour livraison en avril chutait de 4,91 % à 103,95 dollars, après avoir brièvement perdu 5 % de sa valeur.

«*Le pétrole est en baisse* (...) *ce matin, car des progrès tangibles ont été signalés dans les négociations entre l'Ukraine et la Russie au cours du week-end*», ont expliqué des analystes, tout en soulignant que le marché reste encore «*tendu*», propice à de nouvelles fluctuations des prix.

Par ailleurs, le confinement décrété depuis dimanche dans la ville de Shenzhen en Chine, après le signalement de foyers épidémiques, a «*contribué à faire baisser le prix du pétrole*», ont soutenu d'autres experts.

R. E.

Sri Lanka

Le FMI entame des discussions sur la crise économique de l'île

Une délégation du Fonds monétaire international (FMI) était au Sri Lanka hier pour des discussions sur la crise économique que traverse l'île. Un haut fonctionnaire du FMI «*s'entretiendra*» avec le président Gotabaya Rajapaksa et son frère, le ministre des Finances Basil Rajapaksa, a déclaré un porte-parole du dirigeant.

Le gouvernement sri-lankais est divisé sur un éventuel renflouement, mais l'institution internationale s'est dite «*prête à discuter des options si on le lui demandait*», dans un communiqué publié hier. Au début du mois, le Fonds monétaire international a exhorté Colombo à dévaluer sa monnaie et à augmenter les impôts, mettant en garde le pays contre sa dette «*insoutenable*». La semaine dernière, le Sri Lanka a autorisé la dépréciation de la roupie, ce qui a entraîné une chute de 25 % par rapport au dollar et provoqué un regain d'inflation. Selon les autorités, l'île d'Asie du Sud traverse sa pire crise financière, impactée notamment par l'épidémie de Covid-19 qui a eu des conséquences sur ce pays de 22 millions d'habitants dont le tourisme est la principale ressource de devises étrangères. Le gouvernement a dû imposer des restrictions afin de contrôler ses réserves de devises et a interdit de nombreuses importations depuis mars 2020. Ces mesures ont eu pour effet de réduire certaines activités économiques et d'entraîner des pénuries de nourriture, de carburant et de médicaments. Le Sri Lanka a besoin de près de 7 milliards de dollars pour assurer le service de sa dette extérieure cette année, mais ses réserves de devises à la fin du mois de janvier excédaient tout juste 2 milliards de dollars, à peine assez pour financer un mois d'importations essentielles.

Agences

Fabrication de camions et tracteurs

La sous-traitance pour augmenter le taux d'intégration

Le ministère de l'Industrie a organisé à Alger une rencontre regroupant les opérateurs économiques activant dans la filière «Montage et Fabrication de camions et tracteurs», où l'accent a été mis sur la nécessité de développer les réseaux de sous-traitance en la matière pour augmenter le taux d'intégration.

Présidée par le secrétaire général du ministère de l'Industrie, Salah Belbrik, en présence d'une trentaine d'opérateurs économiques dont des fabricants, des sous-traitants et des représentants de la Bourse algérienne de sous-traitance et de partenariat (BASTP), la rencontre visait à «*promouvoir cette activité et asseoir une industrie nationale de camions et tracteurs et ne pas se limiter au montage*», a précisé un communiqué du ministère. Rappelant l'importance de cette filière pour le développement de l'industrie mécanique, M. Belbrik a insisté sur «*le recours aux entreprises de sous-traitance existantes et le développement d'un réseau de sous-traitance autour de cette industrie pour la fabrication d'un plus grand nombre d'intrants au niveau local, ce qui permettra d'atteindre les taux d'intégration nécessaires au développement de cette filière*», a ajouté le ministère. La rencontre a permis de mettre la lumière sur les problèmes entravant le développement de cette industrie en vue de les débattre et d'en trouver des solutions, tout en organisant la filière sous forme de «cluster» professionnel

Samia Y.

Route El-Menea/Ouargla

L'ouverture à la circulation tributaire de la réhabilitation d'un tronçon de 142 km

■ L'ouverture à la circulation de la nouvelle route reliant les villes d'El-Menea et Ouargla, prolongement de la RN-51, est tributaire de la réhabilitation du tronçon de 142 km situé sur le territoire de la wilaya de Ouargla, a indiqué, hier, la Direction des Travaux publics (DTP) de la wilaya d'El-Menea.

Par Samy Y.

Le tronçon d'une longueur de 125 km reliant la RN-1 dans la wilaya d'El-Menea, à la limite administrative avec celle de Ouargla, a été achevé après la mise en place d'une signalisation (verticale et horizontale), a affirmé le DTP, Lazhar Dada Moussa.

L'ouverture à la circulation à la route El-Menea/Ouargla est assujettie à la réhabilitation du tronçon de 142 km, réalisé auparavant sur le territoire de la wilaya de Ouargla et détérioré par les aléas naturels, et ce, afin d'assurer le maximum de sécurité aux usagers, a précisé M. Dada Moussa. L'achèvement de ce projet, qui est le prolongement de la RN-51 (Timimoun/El-Menea/Ouargla), est d'une grande importance pour les trois wilayas concernées, eu égard à ses répercussions positives sur le développement économique et social de la région ainsi que la fluidité de la circulation routière entre ces grandes villes du Sud, a-t-il encore précisé. La nouvelle route vise à accompagner le développement de la région d'El-Menea, en plein essor, en renforçant ses infrastructures de base, et permet aux usagers de réduire la longueur et la durée du voyage, de faciliter le trafic routier ainsi que d'impulser le développement socioéconomique de la région grâce au développement du transport des marchandises, notamment les produits agricoles. Elle permettra ainsi d'intensifier les échanges commerciaux entre les trois régions et de multiplier les projets d'investissement dans les deux nouvelles wilayas El-Menea et Timimoun, appelées à connaître un développement certain grâce à la réalisation de plusieurs importants projets, notamment dans les domaines agricole, touristique et industriel.

L'intérêt croissant porté par les pouvoirs publics à cette nouvelle infrastructure, qui s'inscrit dans le cadre du schéma directeur de l'aménagement du territoire, s'explique aussi par l'objectif de désenclavement des localités et périmètres agricoles situés sur son tracé. Le projet offre aussi, sur le plan touristique, la possibilité de valoriser la source thermale de Berkane et par la même désenclaver le village agricole de Hassi-Ghanem dépendant administrativement de la wilaya d'El-Menea. L'axe Ouargla-El-Menea connaît, en revanche, des problèmes, particulièrement dans sa partie située sur le territoire de la wilaya d'Ouargla (145 km), détériorée par les aléas climatiques et l'ensablement, obligeant à des actions de désensablement récurrentes. Cette situation, qui n'est pas seulement gênante pour la fluidité du trafic mais aussi à l'origine de nombreux accidents, a incité les pouvoirs publics à créer une maison cantonnière à Hassi-Ghanem avec des moyens limités pour l'entretien régulier de cette route, signale-t-on à la DTP. De nombreux usagers de cette route approchés par l'APS déplorent également l'absence de la couverture téléphonique sur cet axe routier, susceptible de renforcer la sécurité routière, ainsi que de stations-service en cas de panne de carburant. La wilaya d'El-Menea compte un réseau routier de 713 km, dont 633 km de routes nationales (372 km sur la RN-1 et 261 km sur la RN-51) et 80 km de routes communales, selon les données de la DTP.

S. Y.

Tébessa/ Commune de Ouenza

Des projets pour améliorer les conditions de vie dans les zones d'ombre

Les zones d'ombre relevant de la commune de Ouenza, au nord de Tébessa, ont bénéficié de projets de développement dans les secteurs des Travaux publics, des Ressources en eau, de l'Energie et l'Education, visant l'amélioration des conditions de vie de ses habitants, a-t-on appris auprès des responsables de cette collectivité locale qui est également une daïra. La commune frontalière de Ouenza, comptant sept zones d'ombre, a bénéficié durant deux ans de plusieurs projets de développement visant l'amélioration des conditions de vie des habitants concernés et leur fixation dans leurs régions d'origine, a déclaré le chef de la daïra de Ouenza, Abdelhamid Hebaz, en marge d'une visite de travail effectuée par le wali, Mohamed El Baraka Dahadj, à cette collectivité. La mechta d'Oued Zitoune, où résident environ 300 habitants, a bénéficié d'un projet de désenclavement et de création de routes sur une distance de 5,5 km, inscrit dans le cadre du plan communal du développement au titre de l'exercice 2021, pour un montant de 7,6 millions DA et dont les travaux de réalisation ont été achevés et mis en service, a précisé le même responsable.Il a été procédé également à l'inscription d'un projet de réalisation d'un groupe scolaire doté d'une cantine dans cette même région, a souligné le même responsable, affirmant que les travaux de réalisation de cette infrastructure scolaire seront lancés *«dans les meilleurs délais»*.S'agissant de la mechta d'Oued El Gseb, relevant de cette commune, le même responsable a indiqué que celle-ci a bénéficié de plusieurs opérations dans le secteur des Travaux publics, financées par le Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales, précisant qu'il s'agit de la réalisation de routes reliant cette mechta au centre de la commune de Ouenza et la mise à niveau et l'entretien de routes dans un état de dégradation du fait de certains facteurs environnementaux.La visite du wali à cette région a été une occasion pour inaugurer un tronçon reliant la RN 88 et la mechta d'Oued El Gseb sur 3,5 km, réalisé pour un montant de plus de 28 millions DA.Le même responsable a visité le projet de la deuxième tranche de la route menant vers cette même mechta sur un linéaire de 4,1 km pour un budget dépassant les 145 millions DA. La commune de Ouenza a bénéficié, en outre, d'un projet de réalisation d'une polyclinique dont le taux d'avancement des travaux a dépassé les 90 %, laquelle sera réceptionnée et mise en exploitation d'ici début mai prochain, selon les explications fournies sur place. Pour sa part, la mechta Ain Sidi Salah a bénéficié d'un projet d'alimentation en eau potable au profit de 170 habitants sur les 300 que compte cette région, en plus de la réalisation de quatre fontaines publiques. Sur place, le chef de l'exécutif a insisté sur *«l'importance d'éliminer les branchements illicites et de lutter contre l'irrigation des terres agricoles avec de l'eau potable»*.

Aussi, la station d'épuration et de dessalement «Bir Boumezrag» sera réceptionnée et mise en service *«durant le premier semestre de l'année 2022»*, et permettra le renforcement de l'alimentation en eau potable des habitants des zones d'ombre des communes de Ouenza et El Mridj. Le chef de l'exécutif local qui a écouté les préoccupations des citoyens concernant leurs conditions de vie, le raccordement des foyers aux différents réseaux et le transport scolaire, a insisté sur *«l'importance de relancer l'économie dans les régions rurales et l'accompagnement des citoyens en vue de rompre avec les disparités entre les régions et fixer les habitants dans leurs régions»*.

Lyes B.

Bordj Bou Arréridj

Remise d'autorisations d'exploitation exceptionnelles au profit de 20 investisseurs

Des autorisations d'exploitation exceptionnelles ont été distribuées dimanche après-midi à Bordj Bou Arréridj, au profit de 20 investisseurs de la wilaya, leur permettant de lancer les activités de production. L'opération intervient en application des instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, relatives à la régularisation des projets d'investissement en attente et la levée des contraintes, a précisé le wali, Mohamed Benmalek, qui a présidé l'opération de distribution de ces autorisations au siège de la wilaya. Les autorisations d'exploitation distribuées concernent plusieurs secteurs d'activités, dont la transformation des produits en acier et l'industrie électronique et agro-alimentaire, a souligné le même responsable, précisant qu'il s'agit du deuxième quota d'autorisations après un premier quota délivré en janvier dernier au profit de 50 investisseurs locaux. Dans ce cadre, le chef de l'exécutif local a affirmé que d'autres autorisations d'exploitation seront distribuées *«prochainement»* au fur et à mesure de l'étude des dossiers d'autres projets d'investissement. Pour sa part, Mohamed Daâs, directeur général-adjoint du Groupe Condor, spécialisé dans la fabrication d'équipements électroniques dans la zone industrielle de Bordj Bou Arréridj, a indiqué que ce Groupe a bénéficié de 6 autorisations d'exploitation exceptionnelles, 5 autorisations pour l'unité de charpente métallique «Bordj Steel» et une autorisation pour l'unité de production de réfrigérateurs. Ces autorisations permettront, a-t-il ajouté, de *«créer environ 900 postes de travail et d'encourager les opérations d'exportation»*.

Kamel L.

«Babylone Constantina» de Sid Ahmed Semiane

Un regard particulier sur le Festival «DimaJazz»

■ *Ouverte samedi en présence des professionnels et passionnés de cinéma, la Semaine du documentaire se poursuit à Alger jusqu'au 17 mars courant, avec des projections filmiques traitant des thèmes variés. «Babylone Constantina» est le long métrage-documentaire de Sid Ahmed Semiane, projeté dimanche dans le cadre de cette manifestation filmique.*

Par Abla Selles

Accueilli au cinéma El Khayam au sein d'un événement organisé par le Centre algérien de développement du cinéma (Cadc), le documentaire «*Babylone Constantina*», propose durant 70 mn une rétrospective sur le Festival «DimaJazz», fondé en 2003 par l'association musicale «Limma» et le batteur algérien Aziz Djemame.

Certes, la caméra de Sid Ahmed Semiane a donné plus de visibilité à «DimaJazz», perçu désormais comme le carrefour de toutes les belles rencontres, mais il n'en demeure pas moins qu'à travers les coulisses de ce grand événement, elle a surtout apporté un regard contrasté de la conjoncture nationale et internationale et établi un véritable dialogue interculturel.

En effet, les coulisses de ce festival, filmées dans leurs moindres détails, ont montré la fièvre de grands artistes de renom, se racontant, donnant leurs points de vues, ou en répétition affichant leur engagement à sublimer leur art.

L'alternance des plans entre des artistes en coulisses évoquant des événements, parfois tragiques, et d'autres musiciens en répétition ou sur scène, dans une salle pleine à craquer, est une séquence d'une force inouïe qui donne l'avantage à la vie et à l'espoir. Le documentaire a pu établir également des passerelles d'échanges culturelles entre les interventions du vieux conservateur d'enregistrements d'émissions radiophoniques de Constantine, Ahmed Boukemouche, qui diffusait quelques extraits du genre Malouf avec la voix du maître incontesté Mohamed Tahar Fergani, enchaînés à la musique jazz de différents prestataires du festival.

Alpha Blondy, prônant un discours de tolérance et de paix dans le monde devant un public fan de jazz et de liberté, ou les figures du malouf échangeant avec les Fabriscio Cassol, Boney Fields, Karim Ziad, Sycko le rappeur, Aka Moon, Billy Cobham et bien d'autres noms de la musique mondiale, sont autant d'exemples de dialogue et de tolérance que Sid Ahmed Semiane a pu mettre en place.

«*Babylone Constantina*» a fait résonner le jazz, le blues, le reggae et autres styles de musique du monde à Constantine, ville du Malouf et de l'Aïssaoua, dans un événement célébrant la musique comme langue universelle, sans frontières, qui a réussi le pari de rapprocher les humains, sans différence de culture, de religion ni de race.

A. S.

Projection de «Patronymes algériens, haine française» à Alger

Fatiha Bourouina revient sur la filiation sous l'administration coloniale

Le documentaire «*Patronymes algériens, haine française*» de Fatiha Bourouina, qui pose la problématique de la généalogie et de la filiation sous l'administration coloniale, a été projeté dimanche soir à Alger. Accueilli à la salle de cinéma El-Khayam, dans le cadre de la Semaine du film documentaire (12-17 mars), le documentaire décrypte la problématique des patronymes attribués abusivement aux Algériens par l'administration coloniale.

Présenté pour la première fois en Algérie, ce long métrage de 72 minutes s'appuie sur des éclairages d'universitaires et chercheurs en histoire, qui ont relevé les dégâts causés par l'administration coloniale à travers son état civil qui a prêté aux Algériens des noms patronymiques grotesques et humiliants.

Le code de l'état civil de 1882 imposait aux Algériens de porter des patronymes «*humiliants*» et «*réducteurs*», selon les témoignages recueillis dans ce documentaire. Pour ces chercheurs en histoire, interrogés, l'état civil de l'époque coloniale qui avait mené une politique d'assimilation en Algérie, visait à obliger les Algériens à porter des noms marquant ainsi une «*rupture dans les modes traditionnels de nomination*». Les intervenants ont mis également en exergue les desseins politiques des autorités coloniales qui, par la loi du 23 mars 1882, œuvraient à dénationaliser et détruire la cohésion sociale et la propriété collective.

«*En procédant à l'adjonction d'un patronyme, parfois vulgaire, au prénom et surnom par lesquelles les familles étaient connues, les autorités coloniales ont voulu casser l'affiliation et la structure communautaire et sociale, en plus de poser des problèmes d'héritage*».

Dans le Sud algérien, la démarche coloniale, appuyée par une série de lois, n'a pas eu l'effet escompté et l'opération entamée (tardivement) en 1920 a échoué, relève un chercheur en histoire de l'université de Tamanrasset.

L'administration coloniale a trouvé des difficultés à appliquer la loi de mars 1882, qui consiste à attribuer de nouveaux noms patronymiques, notamment chez les Touaregs.

D'autre part, le film donne la parole à des victimes de l'état civil colonial en procédant au changement de noms. La réalisatrice a suivi les démarches d'un père de famille dont le nom atronymique jugé vulgaire, causait un tort psychologique à son fils, écolier. Un décret datant de 1971 donne le droit à toute personne de changer de nom en adressant une demande motivée aux autorités judiciaires, rappelle un avocat à la caméra de la réalisatrice.

F. H.

Journée nationale des personnes aux besoins spécifiques

Un programme artistique pour célébrer la date

Plusieurs établissements culturels relevant du ministère de la Culture et des Arts ont tracé un programme artistique et culturel riche et varié à l'occasion de la célébration de la Journée nationale des personnes aux besoins spécifiques, qui coïncide avec le 14 mars de chaque année.

A ce propos, l'Office national de la culture et de l'information (ONCI) a programmé pour le 15 mars des activités artistiques et de divertissement à la salle Atlas de Bab El Oued à Alger, à savoir : une exposition sur les créations des personnes aux besoins spécifiques de l'association «Zahrat Bladi», un spectacle de jeux magiques, un spectacle animé par l'artiste Hamid Achouri, un défilé de mode traditionnel et des chansons. La salle Ahmed-Bey de Constantine devra vivre la même ambiance, avec une cérémonie sous le slogan «Handicapé et fier» qui sera animée par l'association Rouad El Amel, avant d'organiser une exposition pour mettre en avant la créativité des personnes aux besoins spécifiques dans divers métiers d'art, suite à quoi le public assistera à un gala agrémenté de poésie, de scénettes et de défilé de mode.

Par la même occasion, le complexe culturel Salim-Abdelouahab de Tipaza accueillera un spectacle et des chants de l'Association El Nour pour enfants autistes, tandis qu'à la salle de spectacles des Issers à Boumerdès, le programme affiche un spectacle et plusieurs jeux de divertissement.

A la salle du 8-Mai-1945 à Annaba, le public est invité à assister au spectacle «*Le sorcier et le monde des clowns*» que présentera l'association «La perle de l'Est» avant d'ouvrir une séance de contes, alors qu'à Oran, la salle Saâda prévoit, pour cette occasion, des spectacles de clowns et un programme diversifié devant être animé par l'association Les non-voyants d'Oran et l'Ecole pour enfants handicapés Visuels d'Ain Turk.

L. B.

Journées de l'innovation artistique et culturelle des femmes de l'Ouarsenis

«Aspiration d'une femme, Fatima Harizi un modèle»

Un film documentaire intitulé «*Aspiration d'une femme, Fatima Harizi un modèle*» a été projeté, dimanche, à la Maison de la culture «Mouloud-Kacim-Naït-Belkacem» de Tissemsilt. Réalisé par l'établissement culturel sus-indiqué, ce documentaire, projeté dans le cade de la dernière journée de la première édition des Journées de l'innovation artistique et culturelle des femmes de l'Ouarsenis, aborde l'expérience réussie d'une artisane, Fatima Harizi, spécialisée dans la confection d'habit féminin moderne, au sein d'une micro-entreprise à Tissemsilt. Cette œuvre de 20 minutes retrace le parcours de cette artisane, étape après étape, dans la création de son entreprise, offrant 15 postes d'emploi permanents, outre l'approvisionnement, de ses confections, des marchés des wilayas voisines, Tiaret et Chlef. Mme Harizi lance un message, à travers ce film, à l'adresse des stagiaires de la wilaya de Tissemsilt, les diplômées des établissements de formation surtout, affirmant que «*la volonté et la détermination sont la clé de la réussite pour celle qui veut accéder au monde de l'entrepreneuriat*».

La première édition des Journées de l'innovation artistique et culturelle des femmes de l'Ouarsenis, organisée cinq jours durant à l'initiative de cet établissement culturel, a été marquée par plusieurs activités, dont l'exposition de produits d'artisanat, des rencontres poétiques animées par des femmes de la wilaya, de même que la tenue d'un atelier de formation sur le dessin sur soie, encadré par l'artiste Saadaoui Khaoula.

M. K.

Kurdistan d'Irak ciblé

L'armée idéologique de la République d'Iran accusée

■ *L'armée idéologique de la République islamique d'Iran a tiré des missiles, dimanche, contre une cible au Kurdistan d'Irak présentée comme un «centre stratégique» d'Israël, mais les autorités locales kurdes ont nié l'existence de tels sites de l'État hébreu sur leur territoire.*

Par Mourad M.

Ennemi juré de l'Iran, Israël n'a pas encore réagi aux accusations des Gardiens de la Révolution iraniens sur la présence d'un «centre israélien» à Erbil, la capitale de la région autonome du Kurdistan (nord).

«*Douze missiles balistiques ont été tirés depuis l'extérieur des frontières orientales de l'Irak vers Erbil faisant deux blessés*», selon les autorités kurdes. Dans le secteur visé se trouvent un complexe résidentiel appartenant à un magnat kurde du pétrole et le bâtiment du consulat américain.

L'Irak partage à l'Est une longue frontière avec l'Iran, qui joue chez son voisin un rôle politique et économique incontournable.

Sur leur site Sepah News, les Gardiens de la Révolution ont affirmé que «*le centre stratégique de la conspiration et du vice des sionistes* (Israël, NDLR) *avait été visé par des missiles*».

Mais les autorités du Kurdistan ont dénoncé «*une justification visant uniquement à dissimuler le crime*».

«*Il s'agit d'allégations sans fondement*», a affirmé le gouverneur d'Erbil, Oumid Khouchnaw. «*Il n'y a pas de sites israéliens dans la région, il n'y a que le nouveau bâtiment du consulat américain dans la zone visée*».

Si des hommes politiques kurdes ont plaidé pour une normalisation avec Israël, la ligne officielle du Kurdistan reste prudente dans un pays où ce sujet demeure largement tabou.

Les frappes contre Erbil ont eu lieu une semaine après la mort en Syrie de deux hauts gradés des Gardiens de la Révolution, tués dans une attaque imputée à Israël. «*Le régime sioniste paiera pour ce crime*», avaient averti les Gardiens.

A Washington, le département d'État a condamné les tirs dans un communiqué, ajoutant : «*Aucune installation américaine n'a été endommagée, aucun membre du personnel blessé*».

Un porte-parole du département d'État a ensuite indiqué que «*les États-Unis n'étaient pas la cible de l'attaque. La plupart, sinon la totalité des missiles étaient dirigés vers un complexe résidentiel privé appartenant à un citoyen kurde irakien*», a-t-il dit.

Après l'attaque, le Parti démocratique du Kurdistan (PDK), aux manettes à Erbil, a organisé pour les médias la visite d'une vaste résidence luxueuse, propriété d'un magnat kurde du pétrole, ravagée par les tirs.

L'attaque s'est produite avant l'aube. Trois explosions ont été entendues à Erbil par le correspondant de l'AFP.

Ziryan Wazir était lui au volant de son taxi. «*Les vitres de ma voiture ont explosé, j'ai été blessé au visage*», raconte le trentenaire alité, le crâne bandé.

Il est l'un des deux blessés par les tirs. La chaîne de télévision locale Kurdistan24, dont les studios se trouvent non loin des nouveaux locaux du consulat américain, a publié des images de ses bureaux endommagés.

A Baghdad, le ministère des Affaires étrangères a convoqué l'ambassadeur d'Iran, Iraj Masjidi, et lui a fait part des protestations du gouvernement fédéral au sujet des frappes qualifiées de «*violation flagrante de la souveraineté de l'Irak*», selon un communiqué.

En janvier 2020, en représailles à l'élimination par les États-Unis du général iranien Qassem Soleimani à Baghdad, l'Iran a tiré 22 missiles sol-sol sur deux bases abritant des soldats américains en Irak, faisant des blessés.

Rarement revendiquées, des attaques aux roquettes et drones ces dernières années contre les intérêts américains et les troupes de la coalition internationale anti-jihadistes en Irak sont généralement imputées par Washington à des factions irakiennes pro-Iran, qui réclament le départ des soldats américains déployés en Irak.La dernière attaque à Erbil remonte à septembre dernier quand des drones armés ont ciblé l'aéroport sans faire de victime.A l'étranger, Paris a condamné l'attaque iranienne qui «*menace la stabilité de l'Irak et de la région*». L'Union européenne a jugé qu'il n'y avait «*pas de justification pour un tel acte de violence contre le territoire d'un État souverain*».

«*Les responsables* (de cette attaque) *doivent répondre de leurs actes*», a estimé l'Allemagne.

L'Arabie saoudite, grand rival régional de l'Iran, a exprimé sa «*solidarité*» avec l'Irak.

Les tirs iraniens sont intervenus, par ailleurs, au moment où les négociations pour relancer l'accord de 2015 sur le nucléaire iranien ont été suspendues.

M. M.

Commentaire

Arsenal

Par Fouzia Mahmoudi

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les Allemands ont décidé de faire pénitence en occultant tout sentiment nationaliste et patriotique dans leur pays, terrifiés de voir leur nation impliquée une fois encore dans un conflit dont ils seraient les instigateurs. Même les supporters de football qui arboraient fièrement des drapeaux allemands en 2002 lors de la Coupe du monde au moment de la victoire de leur équipe nationale avaient été critiqués par une frange de la classe politique et médiatique allemande. Par ailleurs, selon les accords de Yalta signés en 1945 par les Américains, les Britanniques et les Soviétiques, «*les Allemands ne pourront espérer une existence convenable et une place dans le Conseil des Nations unies qu'après l'extirpation du national-socialisme et du militarisme*». Suite à cela, l'Allemagne, qui possède toutefois une armée, a toujours compté sur ses alliés et surtout les Américains pour la défendre en cas de conflit. Or, la guerre en Ukraine et le refus des États-Unis de s'impliquer militairement face à la Russie a poussé, il y a quelques semaines, le chancelier allemand Olaf Scholz a annoncé une enveloppe record allouée à l'armée ainsi qu'à sa modernisation et son renforcement. Hier, l'Allemagne a confirmé vouloir dépenser dès 2022 des sommes records pour son armée afin d'être en mesure de dépasser les 2 % du PIB préconisé par l'Otan «*dans les prochaines années*». Ce projet de budget, qui doit être débattu au Parlement dans les prochains jours, prévoit pour cette année 50 milliards d'euros de dépenses militaires, un «*record*», selon une source gouvernementale. En 2018, la première économie de la zone euro n'avait, en comparaison, consacré que 38,8 milliards d'euros pour sa défense. Elles ont progressivement augmenté ces dernières années pour atteindre près de 47 milliards l'an dernier. Le chancelier Olaf Scholz avait, à cette occasion, annoncé une enveloppe exceptionnelle de 100 milliards d'euros pour moderniser l'armée et l'objectif de dépasser les 2 % de dépenses militaires dans le PIB. Berlin maintient donc en 2022 le cap de dépenses budgétaires importantes, après deux années marquées par la pandémie de coronavirus qui ont nécessité un important soutien public à l'économie. Depuis 2020, l'Allemagne a en effet dû abandonner ses sacro-saintes règles de rigueur budgétaire, qui lui interdisent d'emprunter plus de 0,35 % de son PIB chaque année, pour faire face à la crise sanitaire. Pour 2022, le gouvernement de coalition, associant sociaux-démocrates, écologistes et libéraux, table sur un nouvel endettement élevé à 99,7 milliards d'euros, contre 215,4 milliards en 2021. Le gouvernement compte toutefois bien revenir à sa règle de frein budgétaire dès 2023, avec un nouvel endettement prévu de seulement 7,5 milliards d'euros. «*L'Allemagne investit fortement dans la défense, la numérisation et la transition écologique, mais nous maintenons en même temps notre objectif de respecter le frein à l'endettement de notre Constitution dès l'année prochaine*», a récemment affirmé le ministre des Finances, Christian Lindner. Ainsi, étant déjà la première puissance économique européenne, l'Allemagne se prépare aussi à devenir une puissance militaire faisant définitivement de Berlin la tête de proue des pays de l'UE, laissant loin derrière la France. Paris, qui malgré son siège au Conseil de sécurité de l'ONU et sa bombe nucléaire, semble avoir de plus en plus de mal à se faire entendre sur la scène internationale, surtout que Berlin a choisi d'étoffer son arsenal militaire avec de l'armement américain plutôt que français.

F. M.

Colombie/Législatives

Avancée historique de la gauche, à deux mois de la présidentielle

L'opposant de gauche Gustavo Petro est sorti grand vainqueur des élections de ce dimanche en Colombie, obtenant des résultats historiques aux législatives face à la droite au pouvoir, tout en remportant triomphalement l'investiture de son camp à la présidentielle du 29 mai prochain, où sa victoire apparait désormais à portée de main.

Au terme d'une journée de vote dans le calme et «*la transparence*» selon l'autorité électorale, la coalition de gauche du «Pacte historique» obtient 17 sièges au Sénat sur 102, devançant toutes les autres formations traditionnelles, selon des résultats officiels partiels publiés en soirée.

A la Chambre basse, la coalition de gauche rafle 25 sièges de députés sur 165, en seconde position derrière le Parti libéral (32), mais au coude-à-coude avec les conservateurs et avec le plus grand nombre de votes, selon ces mêmes résultats.

Le «Centre démocratique», parti de droite du président sortant Ivan Duque, qui avait obtenu lors des dernières législatives de 2018 le plus grand nombre de voix au Sénat, subit un lourd revers, y arrivant cette fois en cinquième position, et à la quatrième place à la Chambre des députés.

«*Le Pacte historique a obtenu les meilleurs résultats du progressisme dans l'histoire de la République de Colombie*», s'est félicité dans la soirée son chef Gustavo Petro. «*Nous sommes sur le point de remporter la présidence dès le premier tour*», a-t-il assuré, sous les acclamations de ses partisans.

Près de 39 millions d'électeurs étaient appelés à renouveler pour quatre ans les 296 membres du Sénat et de la Chambre basse, un Parlement sortant contrôlé par une droite au pouvoir à bout de souffle, traditionnel fief des baronnies régionales à l'image considérablement ternie par des affaires de corruption.

Ils avaient aussi la possibilité de prendre part aux primaires des principaux partis pour choisir les candidats à la présidentielle du 29 mai, à laquelle le président sortant, le conservateur Ivan Duque, ne peut se représenter.

Il s'agissait de désigner, au choix, le candidat d'une des trois coalitions de centre-droit, de centre-gauche ou de gauche.

Ces primaires, parfois qualifiées de premier tour avant l'heure, ont en fait monopolisé l'essentiel des débats de la campagne. Et comme attendu, Gustavo Petro, en tête de tous les sondages ces derniers mois, s'est imposé avec environ 80,50 % des voix à la tête de son «Pacte historique».

Il a devancé l'Afro-colombienne Francia Marquez, qui a fait cependant un résultat remarqué (15 %) et a été, avec son discours féministe, environnementaliste et anti-raciste, la révélation de ces élections, de l'avis de beaucoup de commentateurs.

CHAN 2023

Une commission de la CAF inspecte les infrastructures à Annaba

Le président de la commission d'organisation du Championnat d'Afrique des nations (CHAN) de la Confédération africaine de football (CAF), Seidou Mbombo Njoya, a inspecté, dimanche à Annaba, les infrastructures devant accueillir la compétition continentale prévue en Algérie en janvier 2023. Accompagné du président de la Fédération algérienne de football, Charaf-Eddine Amara, et des membres du comité d'organisation national, le représentant de la CAF qui a été reçu par le wali, Djamel-Eddine Brimi, a mis l'accent sur l'importance du Championnat d'Afrique des nations réservé aux joueurs locaux prévu en Algérie, comme prélude à *«l'accueil d'autres compétitions continentales importantes à l'avenir»*. Le wali d'Annaba a affirmé que toutes les parties sont engagées pour que la wilaya d'Annaba, avec ses structures, soit au rendez-vous conformément aux normes et engagements pris pour relever le défi d'accueillir dans les meilleures conditions des compétitions internationales et continentales de haut niveau. La délégation s'est rendue au début de sa tournée au stade colonel Chabou de la ville d'Annaba, qui sera réservé aux entraînements des équipes qui joueront à Annaba. Les membres de la délégation ont également visité le stade principal 19- Mai-1956 qui accueillera les matches officiels du CHAN-2023, où des travaux d'aménagement, de réhabilitation et d'extension sont effectués en prévision de cette compétition, ainsi que le stade Dridi-Mokhtar de la commune d'El Hadjar, réservé également aux entraînements des sélections participantes. Aussi, en plus de s'enquérir des conditions d'hébergement dans plusieurs établissements hôteliers, dont les hôtels Sabri et Sidi Brahim de la ville d'Annaba, la délégation devait également visiter l'hôtel El Mountazeh et le Centre de préparation des équipes nationales (CREPS) dans la commune de Seraidi.

Cyclisme / Coupe d'Algérie 2022 de VTT

La deuxième manche délocalisée à Tiaret

La deuxième manche de la Coupe d'Algérie 2022 de vélo tout terrain (VTT), initialement prévue le 19 février dernier au Parc national des cèdres à Theniet El Had, dans la wilaya de Tissemsilt, a été finalement reportée au 19 mars courant dans la wilaya de Tiaret, a annoncé, dimanche, la Fédération algérienne de cyclisme (FAC). *«La compétition est organisée par le VTT Club de Tiaret et elle est ouverte uniquement aux athlètes seniors, ayant plus de 17 ans»*, a commencé par préciser la FAC dans un communiqué. Les engagements des clubs pour participer à cette compétition s'ouvriront le 17 mars courant et se clôtureront le surlendemain, 19 mars, soit le jour du début des épreuves. La compétition consiste en une épreuve de descente (ndlr, Down Hill), *«prévue sur un circuit de deux kilomètres»*, auquel les organisateurs sont en train d'apporter les derniers préparatifs pour qu'il soit fin prêt pour le 19 mars. Initialement, cette deuxième manche de la Coupe d'Algérie 2022 de VTT devait coïncider avec les festivités célébrant la Journée nationale du Chahid, le 18 février. Soixante vététistes, représentant plusieurs clubs issus de 22 wilayas, étaient annoncés à ce rendez-vous, qui devait se dérouler à Theniet El Had, dans la wilaya de Tissemsilt. Pour rappel, la première manche s'était déroulée le 27 janvier dernier à Zemmoura, dans la wilaya de Relizane, et elle a été remportée par Tawfik Ghoubache de la Ligue de Tiaret, qui avait bouclé les 2,1 kilomètres de l'épreuve en trois minutes, quatre secondes et quatre-vingt-quatorze centièmes. Ghoubache avait devancé Sid Ahmed Nouar, également de la Ligue de Tiaret (3:8.12), au moment où Billel Mameri, de la Ligue d'Alger, a complété le podium en 3:8.23.

Coupe de la Confédération (Gr.B/ 4e journée)

La JSS défait Al-Ittihad libyen et se relance

■ La JS Saoura s'est imposée dimanche soir face aux Libyens d'Al-Ittihad 1-0, en match disputé au stade olympique du 5-Juillet d'Alger, comptant pour la 4e journée (Gr.B) de la phase de poules de la Coupe de la Confédération de la CAF de football.

Ph. > D. R.

Les gars de la Saoura se sont bien ressaisis

Par Mahfoud M.

La formation de Béchar a entamé la rencontre sur les chapeaux de roues, ouvrant la marque dès la 1re minute de jeu par l'entremise du N.10 Oussama Bellatrèche, sur une faute de main du portier adverse, Muad Ellafi. Cueillis à froid, les Libyens se sont rués vers l'attaque dans l'objectif de remettre les pendules à l'heure, mais la défense de la JSS a bien veillé au grain. Au retour des vestiaires, les visiteurs ont jeté toutes leurs forces pour égaliser, mais c'était sans compter sur la solidité défensive de la Saoura et son gardien Zakaria Saïdi, auteur d'arrêts décisifs. A l'issue de cette victoire, la JSS se relance dans la course à la qualification et rejoint son adversaire du jour à la deuxième place avec 7 points, à deux longueurs du leader Orlando Pirates d'Afrique du Sud, large vainqueur un peu plus tôt dans la journée à domicile devant les Royal Léopards (3-0). Le représentant d'Eswatini, qui ferme la marche avec 0 point, est d'ores et déjà éliminé. Lors de la 5e journée, prévue le dimanche 20 mars, la JS Saoura, sans les services du défenseur Adel Bouchiba, suspendu, recevra Orlando Pirates, alors que les Royal Léopards se rendront à Benghazi pour défier Al-Ittihad. Les gars de Béchar ont besoin de quatre points au moins pour passer, soit de gagner une rencontre à domicile et revenir, ensuite, avec un point de l'extérieur de leurs bases. Les coéquipiers de Bouchina doivent être concentrés sur leur sujet s'ils souhaitent atteindre leurs objectifs de passer en quarts de finale de la Ligue des champions d'Afrique.

M. M.

Ligue 1 (21e journée)

Le MCA seul dauphin, le CSC et le PAC ressuscités

Le MC Alger, large vainqueur dimanche au stade Omar-Hamadi (ex-Bologhine) face au RC Relizane (8-2), s'est emparé provisoirement de la deuxième place au classement de la Ligue 1 de football, à l'occasion de la 21e journée. L'attaquant du «Doyen» Samy Frioui a survolé les débats en signant un quintuplé historique (10e, 33e, 43e, 52e, 82e), permettant au MCA d'aligner une quatrième victoire de suite et revenir provisoirement à trois points du leader le CR Belouizdad. Cette rencontre était l'occasion pour la nouvelle recrue hivernale du Mouloudia, le milieu de terrain Abderaouf Benguit, de signer ses grands débuts avec la formation algéroise, en faisant son apparition en second période (67e), remplaçant son coéquipier, Ibrahim Morsli. L'ancien joueur de l'ES Tunis (2019-2021) a réussi sa première, en délivrant une passe décisive et marquer son premier but sous le maillot mouloudéen en fin de match (90e). En revanche, rien ne va plus pour le RCR qui continue de manger son pain noir, en enchaînant un huitième match sans victoire, et reste scotché à la 17e et avant-dernière place au classement avec 15 points, synonyme de relégation. A l'Est du pays, le CS Constantine a mis fin à une mauvaise série de trois défaites de rang, en s'imposant aisément à domicile face à la lanterne rouge, le WA Tlemcen (5-0). Il s'agit de la première victoire pour le nouvel entraîneur du CSC, Kheïreddine Madoui, engagé par la direction en remplacement de Chérif Hadjar, démissionnaire. La formation tlemcénienne, impuissante, peine à relever la tête et compromet de journée en journée son avenir parmi l'élite. A l'instar du CSC, le Paradou AC a également réussi à stopper l'hémorragie, en renouant avec la victoire face au NC Magra (3-1), grâce notamment à un doublé de Yousri Bouzok (21e, 48e). Une victoire précieuse qui permet aux «Académiciens» de se hisser à la troisième place du tableau, en compagnie de la JS Saoura et de la JS Kabylie, avec 36 points chacun. Cette 21e journée, dont les trois premiers matchs se sont disputés vendredi et samedi, a été marquée par la défaite concédée à domicile par le NA Husseïn-Dey face à l'ASO Chlef (0-2), alors que la JS Kabylie a aligné un cinquième match sans défaite, en allant tenir en échec le RC Arbaâ (0-0). Vingt (20 buts) ont été marqués en six matchs disputés de cette 21e journée, tronquée de trois rencontres : Olympique Médéa - CR Belouizdad, ES Sétif-MC Oran, et JS Saoura-HB Chelghoum-Laïd, reportées à une date ultérieure en raison de l'engagement du CRB, l'ESS et la JSS dans les compétitions africaines interclubs.

Frioui signe un quintuplé et s'envole en tête

L'attaquant du MC Alger, Samy Frioui, auteur d'un quintuplé historique lors de l'écrasante victoire de son équipe, dimanche au stade Omar-Hamadi (Alger) face au RC Relizane (8-2), s'est emparé de la tête du classement des buteurs de la Ligue 1 de football avec 14 réalisations, à l'occasion de la 21e journée du Championnat de Ligue 1.

Très en verve depuis quelques semaines, Frioui est parvenu à marquer pour le troisième match de suite, et devance l'attaquant de l'US Biskra, Hicham Mokhtar, muet lors du match nul concédé vendredi à domicile face à l'USM Alger (0-0).

Frioui devient le quatrième joueur à marquer cinq buts en un seul match de championnat, après, entre autres, Nacer Bouiche (ex-JSK) et feu Hacène Lalmas (ex-CRB). L'attaquant du Paradou AC, Ahmed Nadir Benbouali, auteur d'un but lors du succès décroché à domicile face au NC Magra (3-1) atteint la barre de 10 buts.

Le trio de tête est talonné de près par deux joueurs qui occupent conjointement la troisième place au classement avec 9 buts chacun : Belaïd Hamidi (JS Saoura), et l'international béninois Marcelin Koukpo (CS Constantine).

LE JOUR D'ALGERIE
Votre quotidien national
http://www.lejourdalgerie.com

Covid-19/Après le recul des contaminations

Appels à la reprise «effective» des activités médicales

Le chef de service du Laboratoire central du Centre hospitalo-universitaire (CHU) «Mohamed-Lamine-Debaghine» (ex-Maillot), Mohamed Makrelouf, a insisté sur la nécessité de la reprise «*effective*» des activités médicales liées aux maladies chroniques.

Pr Makrelouf qui est aussi vice-président de l'Association algérienne de la biologie clinique, organisatrice du 8e Congrès international des 13 au 14 mars en cours, a souligné l'importance de reprendre «*effectivement*» les différentes activités médicales, notamment celles liées aux maladies chroniques, et ce, après le recul des cas de contamination au Covid-19, et de veiller au «*bon suivi*» des patients impactés par le virus pour une prise en charge des différents symptômes qu'ils ont connus. L'intervenant a également indiqué que la pandémie de coronavirus était parmi les thématiques «*les plus importantes*» débattues lors du congrès de cette année, saluant, à ce propos, les efforts consentis par les personnels médicaux en général, et ceux des laboratoires biologiques en particulier.

Pour Pr Makrelouf, la biologique clinique comprend cinq spécialités, à savoir la biochimie, l'immunologie, la parasitologie, l'hématologie et la microbiologie, ajoutant que la prise en charge de la formation en ces spécialités est garantie par les facultés de médecine et de pharmacie au niveau national. La spécialité de la biologie clinique, précise-t-il, est soumise aux normes internationales reconnues, avec le respect de certaines règles internes spécifiques à chaque pays.

Concernant les effets de la pandémie sur les laboratoires de la biologie clinique, le spécialiste a indiqué qu'en dépit des contraintes et des insuffisances dont ont souffert les laboratoires lors de l'apparition du virus, les pouvoirs publics ont rattrapé ces insuffisances à la faveur de l'importation, depuis 2020, des dispositifs d'analyse et de dépistage les plus modernes, malgré la forte demande mondiale sur ces équipements, ce qui a contribué, selon lui, à la réalisation des tests PCR dans 130 laboratoires relevant des secteurs public et privé, en sus des analyses antigéniques qui sont effectuées en un laps de temps très court.

La pandémie, souligne Pr Makrelouf, a servi de leçon pour les corps médicaux et paramédicaux qui ont, en plus, bénéficié d'une expérience et d'une formation inédites.

Pour sa part, le chef du Centre d'hémobiologie et de transfusion sanguine au CHU Mustapha-Pacha, Issam Frigaa, a fait savoir que la conférence avait consacré, compte tenu de la gravité de la situation épidémiologique, 4 interventions au sujet de l'utilisation des techniques modernes qui permettent de classer les maladies hémorragiques rares, en vue d'une prise en charge plus efficace à même de réduire les dépenses.

Deux interventions ont, par ailleurs, évoqué la technique de transfusion de sang au fœtus pour le prévenir des anticorps dus à l'incompatibilité sanguine entre conjoints. Le Professeur Frigaa a fait état de 297 cas pris en charge dans ce sens, en coordination avec les obstétriciens et gynécologues.

Une expérience de trois ans de suivi des analyses médicales externes au niveau du service d'hématologie au CHU Mustapha-Pacha été présentée aussi. Le ministère de la Santé avait adressé, en 2020 puis en 2021, une instruction aux établissements de santé, les sommant de suspendre la prise en charge de plusieurs maladies chroniques en raison de l'augmentation du nombre de cas de contamination au Covid-19, et d'assurer la continuité des prestations médicales en chirurgie, en urgences médicales, en gynécologie, en pédiatrie, en neurochirurgie et en cardiologie seulement. La reprise des activités se fera progressivement avec le recul du nombre des cas, sur décision, bien entendu, du Conseil scientifique de chaque établissement hospitalier, avait alors précisé la tutelle.

Siham N.

Tébessa

Six morts et 22 blessés suite au dérapage d'un bus

■ *Six personnes sont décédées et vingt-deux autres ont été blessées, suite au dérapage d'un bus de transport de voyageurs, survenu hier dans la commune d'El Ma Labiodh (Tébessa), a-t-on appris auprès de la direction de la Protection civile.*

Par Slim O.

Il s'agit d'un bus de transport de voyageurs inter-wilayas, assurant la liaison entre les wilayas d'Annaba et d'El Oued, qui a dérapé et s'est renversé sur la route nationale 16, dans son tronçon relevant de la localité d'El Ma Labiodh, avant de heurter le mur extérieur d'une usine, a précisé un communiqué de la cellule d'information et de communication de la Protection civile. La Protection civile a mobilisé ses éléments de l'unité secondaire de la daïra d'El Ma Labiodh, de l'unité principale chahid Hechani-Douh de Tébessa, de l'unité secondaire de la daïra d'El Kouif, de l'unité du secteur de Bab Zeyatine, qui sont intervenus pour secourir les victimes, a détaillé la même source.

Le communiqué a encore indiqué que tous les moyens humains et matériels nécessaires, dont sept ambulances et véhicules de liaison ainsi que vingt-cinq agents tous grades confondus, ont été mobilisés par la Protection civile dans cette intervention. Les corps des personnes décédées ont été acheminés vers la morgue de l'établissement hospitalier El-Aliya-Salah, sis au chef-lieu de wilaya, alors que les blessés ont été évacués vers le service des urgences médico-chirurgicales Dr Youcef-Bouterfa, de la zone d'el Djorf (Tébessa).

Le wali de Tébessa, Mohamed El Baraka Dahadj et le directeur local de la Protection civile, le commandant Mohand Akli Gueblia, se sont déplacés au service des urgences pour s'enquérir de l'état de santé des blessés, a conclu le communiqué.

S. O.

Salon ICT-Maghreb

L'accélérateur Algeria Venture accompagne 20 start-up

L'accélérateur de start-up Algeria Venture accompagne 20 start-up au Salon des technologies de l'information et de la communication «ICT-Maghreb» qui se tient du 14 au 16 mars, a indiqué cet organe public dans un communiqué.

«*A l'occasion de la tenue de la nouvelle édition du Salon professionnel sur les technologies de l'information et de la communication ICT Maghreb 2022, l'accélérateur public Algeria Venture invite 20 start-up à présenter leurs produits et services aux professionnels des TIC*», fait savoir la même source.

Internet des objets (IOT), intelligence artificielle, smart city, big-data, e-commerce, sont les domaines dans lesquels activent les start-up choisies par Algeria Venture pour exposer au Salon ICT Maghreb, au Palais de la culture à Alger.

«*Outre la mise en avant des produits et services, Algeria Venture lance un challenge pour y faire concourir les 20 start-up qui seront réunies. Ce challenge verra la consécration de trois start-up lauréates avec des très beaux cadeaux à la clé*», indique Algeria Venture.

Ali N.

Tissemsilt

Première expérience de culture hydroponique de l'orge

Un agriculteur de la commune d'Ammari (Tissemsilt) a réussi à réaliser l'expérience de culture hydroponique de l'orge (germination sans terre de l'orge), une première du genre dans la wilaya, a-t-on appris auprès de la Direction locale des services agricoles. Le jeune investisseur Chebbah Abdelhalim a ainsi réalisé cette expérience dans son exploitation agricole dans la région d'El-Guerroudj. Il s'agit d'une technique agricole moderne, dénommée «culture hydroponique» qui n'a pas besoin de terre, a indiqué la même source à l'APS. Cet agriculteur a réalisé une production hebdomadaire de ce type d'orge de plus d'un quintal, comme aliment de bétail de cette exploitation, sachant que cette technique assure une production tout au long de l'année, a-t-on expliqué. Le jeune investisseur a réussi à concrétiser ce projet avec l'aide de son frère, un ingénieur agronome spécialisé dans les techniques modernes de la culture hydroponique. Il prévoit d'accroître le nombre de plaques utilisées pour cette culture, à l'effet d'augmenter le rendement et fournir du fourrage vert aux vaches laitières dans son exploitation agricole. La technique hydroponique de l'orge est réalisée sur des plaques métalliques superposées, placées à l'intérieur d'un hangar sur une superficie ne dépassant pas les 30 mètres carrés. Elle nécessite une température n'excédant pas les 20 degrés et un taux d'humidité atteignant 75 %, en plus d'un système de lumière avancé. D'autre part, la Direction locale des services agricoles a fait savoir que ce jeune investisseur compte réaliser, avant la fin du premier semestre 2022, une première expérience de germination sans terre du maïs et du soja.

M. O.